

DÉCOLONISATION ET RACISME

DANS LE CINÉMA FRANCOPHONE

DATE
1

SOMMAIRE

I. Introduction :

La nécessaire décolonisation de la société occidentale

II. Cinéma, propagande coloniale et racisme

La contribution de l'image dans la propagande coloniale et le racisme

Les biais/préjugés racistes hérités de la propagande coloniale

Témoignage et retour d'expérience (Imhotep Tshilombo)

III. Décolonisation et antiracisme : que faire ?

Le cinéma comme outil de réconciliation sociale et de décolonisation

Corriger les biais et promouvoir un multiculturalisme non raciste

I. INTRODUCTION

La nécessaire décolonisation de la société occidentale

Contexte général : nous sommes dans un contexte contemporain où

- Accélération des relations entre les Humains (depuis quelques décennies)

--→ *meilleure connaissance de l'Autre (cultures, civilisations, ...); contrairement au passé où seuls quelques uns étaient maîtres du récit.*

- Sociétés multiculturelles :

Le développement des moyens de communication --→ cités multiculturelles (notamment les grandes villes) --→ cohabitation de personnes issues de cultures différentes, mais aussi cumulant des contentieux historiques liés à la nature des rapports séculaires entre eux.

- Persistance des schémas de domination / racisme

Ces contentieux sont fondés sur des rapports de domination datant de quelques siècles (suite du choc des civilisations matérialistes # humanistes).

La traite des Noirs, puis le fait colonial se sont fondés sur des récits tronqués qui ont eu pour conséquence d'imprimer dans l'imaginaire collectif européen une perception de l'Autre (notamment du Noir) comme étant un Être inférieur --→ racisme.

Ces schémas perdurent encore aujourd'hui dans toutes les sphères d'activités de la société.

I. INTRODUCTION

La nécessaire décolonisation de la société occidentale

Contexte général : nous sommes dans un contexte contemporain où

- Libération des consciences

La (re)connaissance des uns et des autres dans leur réalité concrète; la multiculturalité des sociétés (mixité « raciale » dès la naissance) ; la résurgence de nouvelles phases de la résistance permanente (BLM actuellement, après Mvmt Droits Civiques aux USA) contre l'idéologie de domination raciste -> libération des consciences dans la société (tant du côté des Eurodescendants que des Afrodescendants).

- Expressions plus radicales des identités

La persistance du racisme institutionnel & individuel -> radicalisation des identités comme posture de résistance à ce racisme.

De l'autre côté, les identités indigènes se cristallisent également pour maintenir la domination que réfutent les premiers.



- Sociétés en voie de déchirement

Avec hélas, des risques de déflagration sociales. Sont particulièrement visées des sociétés multiculturelles qui sont essentiellement occidentales.

I. INTRODUCTION

La nécessaire décolonisation de la société occidentale

Solutions possibles :

- Restauration de l'Humanité niée

L'humanité niée de l'Autre (ici les Noirs) doit d'abord être restaurée par un chemin inverse.

- Décolonisation des mentalités

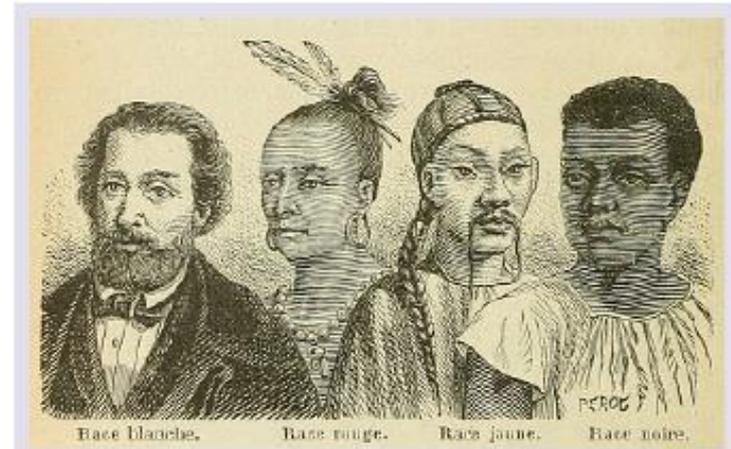
L'un de ces chemins est de décoloniser les mentalités comme elles ont été colonisées par des récits tronqués.

Ce processus de déconstruction passera comme celui de la construction, par les médias, l'éducation, la science, mais aussi la culture, les arts, et d'une manière générale par tous les champs de la société où ont lieu des interactions.

II. CINÉMA, PROPAGANDE COLONIALE ET RACISME

La contribution de l'image dans la propagande coloniale

- L'image comme vecteur de l'adhésion du public au projet colonial:
 - Calendriers annuels
 - Cartes géographiques
 - Cartes de vœux
 - Expositions « universelles »
- L'image comme outil de recrutement dans l'entreprise coloniale:
 - Publicités
 - Campagnes de recrutement



G. Bruno, *Le tour de la France par deux enfants*, Librairie classique Eugène Belin, Paris, 1884, p. 188.

« Les quatre races d'hommes.

– La race blanche, la plus parfaite des races humaines, habite surtout l'Europe, l'ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique, et l'Amérique. Elle se reconnaît à sa tête ovale, à une bouche peu fendue, à des lèvres peu épaisses. D'ailleurs son teint peut varier.

– La race jaune occupe principalement l'Asie orientale, la Chine et le Japon : visage plat, pommettes saillantes, nez aplati, paupières bridées, yeux en amandes, peu de cheveux et peu de barbe.

– La race rouge, qui habitait autrefois toute l'Amérique, a une peau rougeâtre, les yeux enfoncés, le nez long et arqué, le front très fuyant.

– La race noire, qui occupe surtout l'Afrique et le sud de l'Océanie, a la peau très noire, les cheveux crépus, le nez écrasé, les lèvres épaisses, les bras très longs. »

II. CINÉMA, PROPAGANDE COLONIALE ET RACISME

La contribution de l'image dans la propagande coloniale

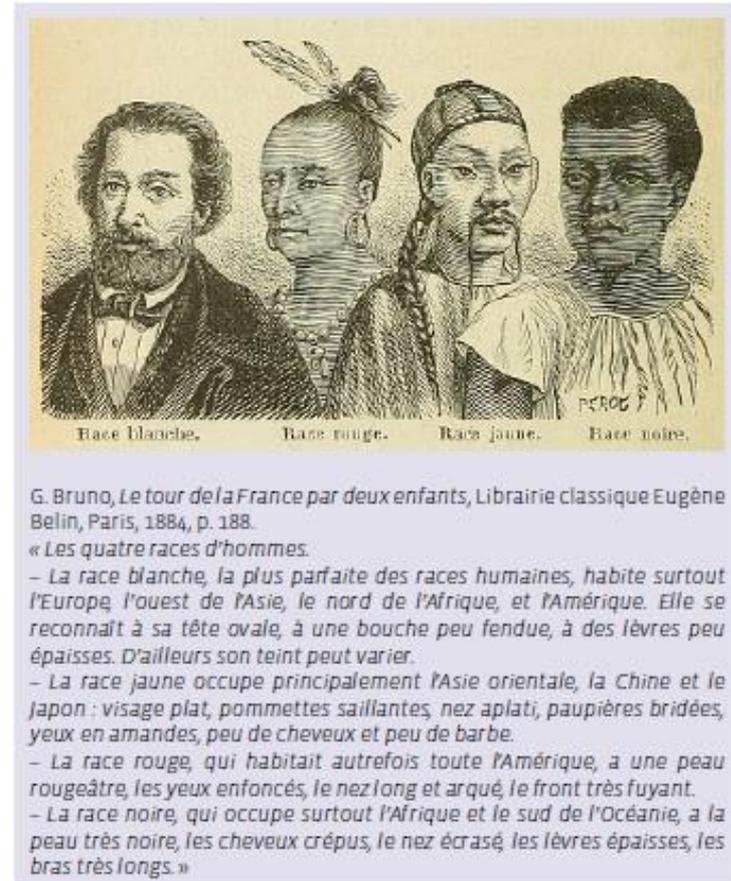
- L'image comme outil de recrutement dans l'entreprise coloniale:

- Publicités

Cf. plus loin – Plusieurs publicités ont véhiculé les clichés popularisés par le récit et la propagande coloniale.

- Campagnes de recrutement

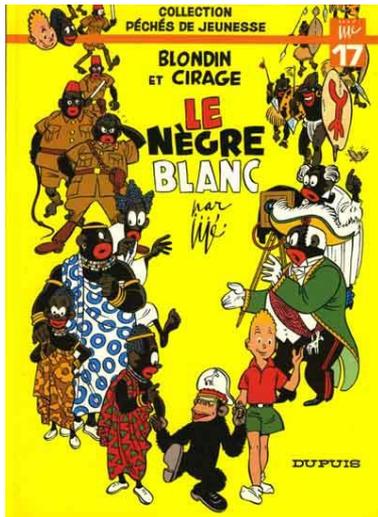
Les campagnes de recrutement dans l'entreprise coloniale ont également énormément utilisé l'image pour tenter de capter l'attention des candidats à cette entreprise globalement négative.



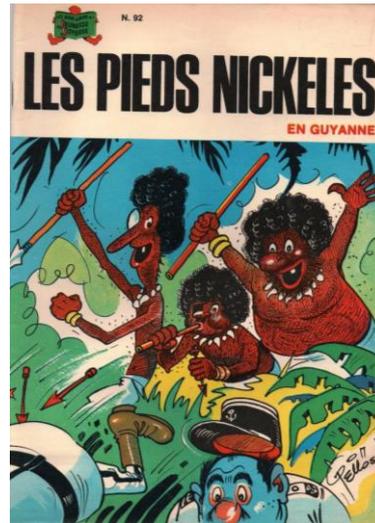
II. CINÉMA, PROPAGANDE COLONIALE ET RACISME

La bande dessinée, vecteur de l'iconographie coloniale

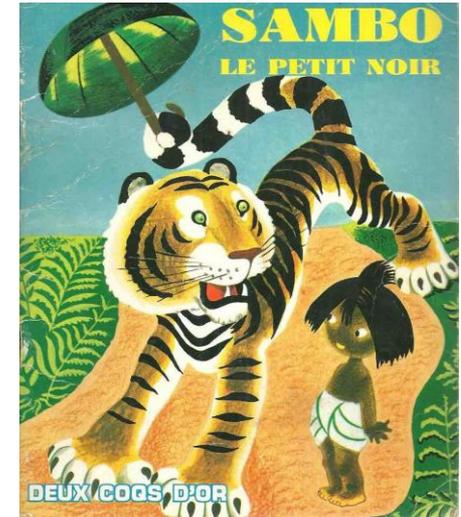
La bande dessinée préfigure des rôles postérieurement assignés aux Noir.e.s dans le cinéma



Clichés



à gogo !



II. CINÉMA, PROPAGANDE COLONIALE ET RACISME

La bande dessinée, vecteur de l'iconographie coloniale

La bande dessinée préfigure des rôles postérieurement assignés aux Noir.e.s dans le cinéma



Concentré de clichés :

- Le Noir est menteur et voleur
- Le Blanc est sage (Salomon) et malin : il résout la querelle en « adulte » face à des « enfants »
- Les Noirs sont « bêtes », heureux de la « solution » de Tintin qui ne se gêne pas de se moquer d'eux...

II. CINÉMA, PROPAGANDE COLONIALE ET RACISME

Les biais/préjugés racistes hérités de la propagande coloniale

Pour décoloniser les images en général et le cinéma en particulier, il faut apprendre à reconnaître les situations de biais héritées de la propagande coloniale.

L'imaginaire des productions cinématographiques = héritière des clichés et préjugés des mythes de la propagande coloniale.

1. Le manque de capacités intellectuelles des Noir.e.s :

Les Noir.e.s ne sont pas «intelligents» d'une manière générale -> Plafond de verre y compris dans les rôles au cinéma :

- Peu de rôles de savant.e.s, de professeur.e.s, de médecins, d'astronautes, d'avocat.e.s, ...
- Plus souvent des rôles de serviteurs/servantes, d'infirmières, réceptionnistes, ...

2. Capacités «naturelles» et «physiques» :

- sont physiquement plus fort.e.s; courent plus vite, ont de «beaux» corps noirs;
- ont le « rythme dans la peau »; ont un sexe démesuré ou sont «chaudes».

Rôles de prédilection dans les fictions, liés à ce biais :

- Vigiles, membres de gangs, athlètes, gardes du corps, prostituées, danseuses, ...

→ Soit **Invisibilisation** (décor), soit **déshumanisation** (mise en exergue de déterminants «naturels» ≡ «animaux»).

II. CINÉMA, PROPAGANDE COLONIALE ET RACISME

Le biais/préjugés racistes hérités de la propagande coloniale

3. Primitivité des sociétés et cultures africaines

Cliché : les Noir.e.s sont gentils, doux, malléables et enfantins. Leur sagesse est « ancestrale » (par opposition à la modernité) et ils sont près de la « Nature ».

- Personnages et situations de sages/sagesse africains, liés au passé et généralement déconnectés des réalités modernes

-> concept de *films-calebasse*.

Biais inconscient : l'Africain.e peine à appréhender la modernité, est toujours en retard par rapport au « Blanc », mais sa primitivité peut nous apporter des solutions « naturelles ».

4. « Barbaries » des sociétés africaines :

Les Noir.e.s dans la modernité sont incapables de gérer eux-mêmes, et ont donc besoin d'aide, et restent toujours globalement à « la limite de la civilisation ».

- Situations de pays africains en dictatures et dictateurs bêtes et méchants

Soldats souvent brutaux et « barbares », faisant référence aux guerriers « sauvages » vaincus par « la civilisation ».

II. CINÉMA, PROPAGANDE COLONIALE ET RACISME

Témoignage et retour d'expérience (par *Imhotep Tshilombo*)



« La chèvre qui rit »

III. DÉCOLONISATION ET ANTIRACISME : QUE FAIRE ?

Le cinéma comme outil de réconciliation sociale et de décolonisation

1. La culture comme vecteur/preuve de transformation des mentalités/sociétés

Secteur le plus vite impacté par la diversité des origines/pratiques sociales;

Expression la plus visible et irréfutable de la multiculturalité/diversité;

Facteur de fixation de la mixité sociale et culturelle;

Outil de reconnaissance de soi dans un tout multiple -> réconciliation des identités;

Outil de déconstruction des clichés racistes et coloniaux -> décolonisation et réconciliation sociale (mémoires, histoires, récits).

2. Le pouvoir intrinsèque du cinéma et de la production audiovisuelle

Soft power – puissance de l'image et de la communication, surtout de nos jours;

Impact du cinéma dans la persistance des perceptions ou dans leur évolution;

(Exemples : Philadelphia – Black Mic Mac – Black Panther – 24H chrono ...).

III. DÉCOLONISATION ET ANTIRACISME : QUE FAIRE ?

Corriger les biais et promouvoir un multiculturalisme non raciste :

Quelques pistes non exhaustives :

1. Multiculturalisation de personnages emblématiques de la culture occidentale

James Bond – Maigret - OSS 117 - Astronaute noir (cf. dans la réalité: Guion Bluford; Ed Dwight; Jeanette Epps; etc...).

2. Plus grande fréquence de rôles «intellectuels», de pouvoir ou de responsabilités

Ministre; savant.e; professeur.e; avocat.e; astronaute; commissaire de police; ...

3. Promotion de véritables vedettes (stars) noir.e.s du grand et du petit écran

OK avec Omar Sy.

Mais la panoplie d'acteurs/trices noir.e.s de talent → *en avoir plus*.

4. Promotion et soutien aux productions correctrices des clichés coloniaux

Auteurs afrodescendants – récits restaurateurs des réalités historiques et contemporaines des sociétés et personnalités noires;

Arrêter la promotion des «films-calebasses»;

Sortir le cinéma dit «africain» d'un ghetto de distribution (cf. référence à l'aménagement de l'espace colonial).

EN SAVOIR PLUS

- **«Noire n'est pas mon métier»** (Editions Points, 2021, 144 pages)
Présentateur Aïssa Maïga
Nadege Beausson-Diagne - Mata Gabin - Maimouna Gueye - Eye Haïdara - Rachel Khan - Aïssa Maïga - Sara Martins - Marie-Philomène NGA - Sabine Pakora - Firmine Richard - Sonia Rolland - Magaajyia Silberfeld - Shirley Souagnon - Assa Sylla - Karidja Touré - France Zobda,
- **«Où sont les Noirs?»** - (Documentaire, 2020, 59 min) – *Rohkaya Diallo*
- **«Les Noirs dans le cinéma français»** (Ed. LettMotif, 2016, 246 pages) – *Régis Dubois*
- **«Racisme, continent obscur - clichés, stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique»** – (CEC, le Noir du Blanc, 1991 – 212 pages)
- **«Bande dessinée franco-belge et imaginaire colonial – des années 1930 aux années 1980 »** (Ed. Karthala, 2008, 200 pages) – *Philippe Delisle*
NB: ce livre n'est pas entièrement décolonial, mais donne des éléments factuels véhiculés dans la bande dessinée belge sur 50 années.
- **Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations**
Association de fait
email : info@memoirecoloniale.be – Tél : + 32 486 87 64 20
Site web : www.memoirecoloniale.be

MERCI POUR VOTRE ATTENTION